

ques déloyales, des ingrattitudes, des dénis de justice; mais, s'écrie-t-il:

“Frères, vous n'êtes pas seuls dans la lutte de géants que vous avez entreprise pour conserver votre langue et vos écoles.

“Là-bas sur les bords du lac Témiscamingue, il y a un évêque qui pense comme vous et qui vous admire. Depuis cinq ans, avec vous il veille, il travaille, il souffre et il prie, et aujourd'hui après cinq ans de lutte et de fatigue, il vient vous dire qu'il n'est pas découragé, qu'il veut lutter encore, lutter toujours jusqu'à ce qu'on nous rende justice.

“Si on nous enlève notre langue que ce soit seulement quand elle sera glacée à notre palais, quand nous serons tombés tous jusqu'au dernier. Frères, le droit ne meurt pas et c'est quelquefois sur les tombeaux que les palmes s'étalent et que les fleurs s'entrouvent.”

Et, se tournant vers l'avenir:

“Frères, nous travaillons depuis cinq ans. Que faut-il faire encore? Toujours la même chose: prier, rester unis et restez debout.

“Prier, car nous sommes des chrétiens et nous savons que Dieu tient entre ses mains les droits des nations et les volontés des potentats — rester unis, car le vieil adage est toujours vrai: *l'union fait la force* — rester debout; c'est la seule attitude à garder devant un injuste agresseur.

“On nous a dit: Observez la loi. Nous répondons avec les évêques de la Belgique martyre: *“N'ajoutez pas l'ironie à la persécution.”*

Avec une émotion contenue, l'évêque de Halleybury montre le lien qui unit chez les Canadiens-français la langue et la religion; il laisse voir les souffrances atroces que lui a causées cette question scolaire et, au milieu de l'émoi général, il prononce ces paroles:

“J'ai tant souffert que je suis allé à Rome, déverser mon âme dans celle de notre Père Commun, le Souverain Pontife. Je lui exposai, telle que je la connais, aussi sincèrement que j'en fus capable, la question de nos écoles, je lui dis notre lutte dans tous ses détails, les raisons que nous croyons avoir de résister à l'anglicisation, et le Pape me répondit: *Je pense exactement comme vous.* Les cardinaux que j'ai rencontrés m'ont répété la même chose et j'ai senti qu'un poids in-